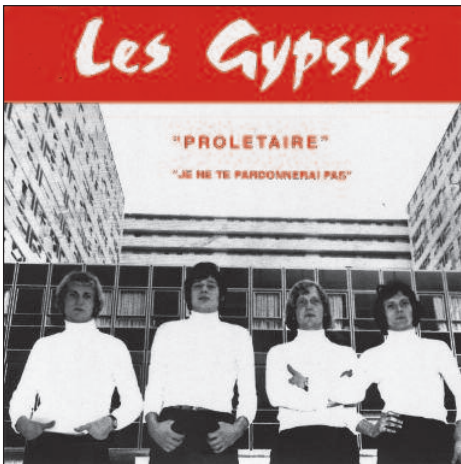


LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (54)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu

l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.



Mythique simple des Gypsies, avec Serge Gauthier, en 1967, récemment réédité.



Ce label néerlandais tente de s'imposer en France en 1967 laissant quelques références fort convoitées.

1967 - SP 17001 - **Gypsies** : Prolétaire. Le groupe français garage par excellence.

1967 - EP 17502 - **Danny Boy** : Moi J'AI Envie. Le retour de Danny pour la tournée *l'Épopée du rock* avec Vince Taylor, organisée par Jacques Barsamian et Jean-Louis Rancurel.

1967 - EP 17504 - **Elizabeth** : Je Suis Sublime.

1967 - SP 45016 - **Outsiders** : Touch.

1967 - SP 45058 - **Outsiders** : I've Been Loving You So Long.

1967 - LP 30007 - **Outsiders** : Outsiders. Les Pretty Things hollandais sortent un album digne des meilleurs combos anglais.

1968 - SP 45087 - **Sammy Soul Set** : Julia Flat-Jack.

1968 - SP 45095 - **Sandy Coast** : I See Your Face Again.



Seul album Relax français, en 1967, pour les Outsiders, des Pays-Bas.



Une entreprise familiale et de clan ! En 1939, Frank Sinatra connaît le succès. On le surnomme *The Voice*. En 1940, il possède sa propre émission de radio où il interprète à sa façon tous les succès du moment (en France, ses premiers disques seront publiés sur divers labels, dont Capitol et Columbia/CBS). C'est un mythe vivant, un ambassadeur élégant de l'Amérique bien pensante. En 1943, il part pour Hollywood : le chanteur devient acteur. Mais rapidement son penchant pour la boisson lui coûte le velouté inimitable de sa voix d'or. D'où une sérieuse chute de popularité, au point d'être, en 1952, viré de Columbia par Mitch Miller ; Frank se retrouve sans contrat d'enregistrement. Au moment où plus personne n'aurait parié un dollar sur lui, son épouse Ava Gardner manigance pour lui faire obtenir un rôle dans le film « Tant Qu'il Y Aura Des Hommes ». Il est à nouveau au premier plan. Le succès va-t-il durer ? Sans certitude en ce qui concerne sa carrière d'acteur, dès 1960 il songe à une firme dans laquelle il serait beaucoup plus impliqué, tout en continuant pendant un an d'enregistrer pour Capitol, car il tient à rester loyal envers la compagnie avec laquelle il a signé en 1953 et à qui il doit encore quelques disques. Il crée donc Reprise qui publie une trentaine d'albums ainsi que les enregistrements de sa fille Nancy Sinatra, ceux de tous ses amis, proches (Dean Martin, Sammy Davis Jr.) ou plus éloignés (Trini Lopez). Progressivement, Frank passe la main au profit de Warner Bros., ce qui explique la présence sur Reprise du West Coast Pop Art Experimental Band, des Fugs, de Tiny Tim... allant même jusqu'à accueillir les Mothers Of Invention de Frank Zappa. Au début des années 70, Frank Sinatra annonce qu'il souhaite se retirer ; il considère que, depuis quelque temps (et malgré son succès), il n'est plus dans le coup, en rupture avec ceux (les jeunes, surtout) qui achètent des disques. L'étude du label Reprise (distribué en France par Vogue puis, à partir des années 70, par WEA) prouve qu'il a été clairvoyant. En effet, en dehors du clan constitué par la famille et les amis de Frank, la majorité des artistes présents sont des inconnus en dehors des rares succès américains des Electric Prunes, First Edition, Tiny Tim et « **Baby Don't Go** » par Sonny & Cher... que la firme a laissé filer ! Reprise se rachète par contre en distribuant aux USA les Kinks puis en signant de bons groupes anglais (Family, Fleetwood Mac et même très brièvement T.Rex). En tant que compagnie indépendante, Reprise peut être considéré comme l'une des plus puissantes des années 60.

1962 - EP RVEP 60001 - **Frank Sinatra** : Ring-A-Ding-Ding.

1962 - EP RVEP 60002 - **Frank Sinatra** : Granada.

1962 - EP RVEP 60003 - **Sammy Davis Jr.** : Twist.

1962 - EP RVEP 60004 - **Tony Williams** : The Miracle. La dernière visite des Platters en France remonte à l'Olympia du 18 mars au 1^{er} avril 1960 (pour l'occasion, Sonorama, le magazine sonore, propose un enregistrement de leur répétition de « **For The First Time** », version anglaise de « **Come Prima** » popularisé en France par Dalida). Depuis, les Platters s'essouffent. Ils ne parvien-

nent pas à retrouver des chansons aussi merveilleuses que dans les années 50 : « **Only You** », « **The Great Pretender** » et « **My Prayer** » en 1956, « **Twilight Time** » en 1958 et « **Smoke Gets In Your Eyes** » en 1959. L'année 1961 est pire encore : leur pianiste Ruppert Banker meurt en pleine rue, à Los Angeles, à la suite d'une blessure à la tête. On comprend donc aisément pourquoi Tony Williams essaie de percer en solo.

1962 - EP RVEP 60007 - **Frank Sinatra** : Tina.

1962 - EP RVEP 60008 - **Jimmy Witherspoon** : Hey Mrs. Jones. Ce bluesman noir sera réhabilité dans les années 70 lorsque Eric Burdon lui proposera de partager l'affiche avec lui (notamment à l'Olympia).

1962 - EP RVEP 60009 - **Aki Aleong** : Twistin' The Hits.

1962 - EP RVEP 60010 - **Nancy Sinatra** : To Love Him Is To Love Him. Ce sublime morceau de 1958, N°1 de part et d'autre de l'Atlantique, est à l'origine interprété par le trio américain les Teddy Bears (littéralement *ours en peluche*), incluant Phil Spector, futur grand producteur des années 60. La phrase *to know him is to love him*, qui donne naissance à ce tube, est celle que la mère de Spector a fait graver sur la tombe de son mari. La fille de Frank Sinatra, Nancy, en fait son premier succès. Les Beatles l'interprètent en janvier 1962 pour leur audition ratée chez Decca. Michèle Torr le reprend au milieu des années 60 (« **Tout Doucement** »).

1962 - EP RVEP 60012 - **3 Sergeants** : (BOF).

1962 - EP RVEP 60013 - **Frank Sinatra** : Twist. Tout comme son ami Sammy Davis Jr., Frank sacrifie à cette danse qu'il n'apprécie pourtant guère, tout comme le rock'n'roll.

1962 - EP RVEP 60014 - **Frank Sinatra** : Imagination.

1962 - EP RVEP 60015 - **Sammy Davis Jr.** : Dynamic.

1962 - EP RVEP 60017 - **Souvenirs** : Mashed Potatoes.

1962 - EP RVEP 60018 - **Souvenirs** : Watusi.

1962 - LP RV 1001 mono/ RVS 1001 stéréo - **Frank Sinatra** : Ring-A-Ding-Ding.

1962 - LP RV 1002 mono/ RVS 1002 stéréo - **Frank Sinatra** : Sinatra Swings. Le titre véritable de l'édition américaine est « **Swing Along With Me** ». Mais Capitol voit d'un mauvais œil la



Amis dans la vie, à la télévision, en chanson, sur Reprise et au cinéma, Frank Sinatra, Dean Martin et Sammy Davis Jr., dans ce film de 1962.